

LE NOUVEAU-BRUNSWICK REMPORTE LE DRAPEAU DES PREMIERS JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Le Nouveau-Brunswick est reparti avec le drapeau officiel des premiers Jeux de la francophonie canadienne.

La province hôte de cette grande première sportive et culturelle chez les jeunes francophones de 15 à 18 ans a remporté le prix du Flambeau, décerné à la délégation qui a accumulé le plus de points au classement général. Le Manitoba et le Québec ont terminé respectivement deuxième et troisième au classement.

Malgré une performance extraordinaire de ses athlètes, le Québec savait qu'il n'avait aucune chance de se sauver avec le drapeau des Jeux, puisqu'il ne comptait aucun représentant en badminton.

L'Ontario a mis la main sur le prix de la Francophonie, décerné à la délégation qui s'est distinguée par ses liens d'amitié, son esprit d'entraide et sa coopération.

C'est le Québec qui a remporté le plus grand nombre de médailles individuelles. Les athlètes québécois ont notamment survolé les compétitions d'athlétisme, le naissant que des miettes à leurs adversaires.

Au total des médailles, les athlètes et artistes québécois ont récolté 29 médailles d'or, 20 d'argent et 6 de bronze.

Le Nouveau-Brunswick arrive deuxième à ce chapitre avec 8 médailles d'or, 15 d'argent et 8 de bronze.

Les compétiteurs du Manitoba ont fait bonne figure avec 3 médailles d'or, 5 d'argent et 8 de bronze.

L'Ontario se classe quatrième avec 2 d'or, 2 d'argent et 5 de bronze.

La Colombie-Britannique et l'Alberta avec 6 médailles; la Nouvelle-Écosse, 4; la Saskatchewan, 5 et le Yukon, 1 ne sont pas repartis les mains vides.

Les jeux ont regroupé un total de 921 participants de toutes les provinces et territoires, soit 763 compétiteurs et 158 chefs de mission et accompagnateurs. On comptait aussi une délégation de jeunes anglophones bilingues, les francophiles, regroupés sous la houlette du mouvement Canadian Parents for French.

Ces premiers jeux resteront à jamais gravés à la mémoire comme étant ceux des grandes premières. D'abord, tous les résultats obtenus par les compétiteurs sont, par la force des choses, des records nationaux. Ensuite, c'est la première fois que les jeunes francophones âgés entre 15 et 18 ans de tout le pays, incluant le Québec, participent à un grand rassemblement sportif et culturel.

Une médaille devrait aussi être décernée aux membres du comité organisateur des Jeux de la francophonie, qui ont travaillé d'arrache-pied pour faire en sorte que le rêve devienne une réalité.

Malgré plusieurs problèmes techniques et un sérieux manque d'expérience dans l'organisation de grands événements sportifs, malgré un service de presse déficient faute de moyens techniques appropriés, ils ont réussi à s'ajuster rapidement aux requêtes de tous et chacun en travaillant comme des fous, appuyés par 700 bénévoles.

Le ministère du Patrimoine canadien mérite aussi une médaille, lui qui a risqué près de 1 million de dollars dans une aventure incertaine qui, en définitive, aurait bien pu se transformer en fiasco.

Il faut savoir que les Jeux ont failli être reportés à trois semaines de l'ouverture et que le ministère a décidé en l'espace de 24 heures d'augmenter sa contribution financière d'environ 300 000 \$.

Les participants, eux, n'ont pas manqué de faire connaître leur appréciation lors de la cérémonie de fermeture. Plusieurs délégations avaient confectionné des banderoles sur lesquelles étaient écrits en grosses lettres les mots Merci Memramcok, merci de votre hospitalité, Nous ne vous oublierons jamais. Dans la tête des jeunes, les Jeux étaient une réussite.

**Tiré de l'Association de la presse francophone
Août 1999**